J. Kroger. Identity Development: *Adolescence through Adulthood*

Thousands Oaks, Ca: Sage Publications

Delphine Clocher

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/1518>

DOI : 10.4000/osp.1518

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2007

Pagination : 465-467

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Delphine Clocher, « J. Kroger. Identity Development: *Adolescence through Adulthood* », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 36/3 | 2007, mis en ligne le 08 décembre 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/1518> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.1518>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

J. Kroger. Identity Development: *Adolescence through Adulthood*

Thousands Oaks, Ca: Sage Publications

Delphine Clocher

RÉFÉRENCE

Thousands Oaks, Ca: Sage Publications

- 1 Jane Kroger, professeur de psychologie à l'université de Tromsø en Norvège, est spécialiste du développement de l'enfant et de l'adolescent. Actuelle présidente de la très dynamique Société pour la recherche sur la formation identitaire (Society for research on identity formation), elle a publié de nombreux ouvrages, dont *Identity in Adolescence: the balance between self and others* qui en est à sa troisième édition. *Identity Development* (dont c'est la deuxième édition) exploite la théorie de l'identité d'Erikson, dans une perspective développementale : l'objectif n'est donc pas d'examiner les issues pathologiques de la formation identitaire (troubles de la personnalité, conduites à risques, dépendances, etc.), mais de suivre sa construction telle qu'elle est déterminée par l'âge biologique, les aspirations et identifications, les besoins affectifs et les relations sociales et familiales de la personne.
- 2 *Identity Development* fait le point sur les recherches récentes, menées dans différents pays (principalement en Amérique et en Europe du Nord), sur la perception subjective de l'identité chez les adolescents et les adultes, chacun de ces états étant divisé en trois périodes (commencement, milieu, achèvement). Le livre s'ouvre sur plusieurs témoignages d'étudiants qui ont répondu à une question de l'auteur : « quand avez-vous ressenti que votre identité était achevée ? » Chacun de ces témoignages illustre l'enjeu de chacune des périodes de la vie qui va donner lieu à des remaniements identitaires, peut-être à une crise, des doutes, avant d'évoluer vers un plus haut degré de résolution, d'affirmation, d'estime de soi.

- 3 Les questionnements du début de l'adolescence se centrent sur l'intégration des changements brutaux de la puberté. Ce corps, dont il faut s'approprier la nouvelle forme, les nouveaux besoins et désirs, en vue de la différenciation sexuée, change la perception des autres sur soi-même, suscite de nouvelles attentes dans l'entourage familial et social de l'adolescent. La puberté engendre une situation conflictuelle entre le besoin d'autonomie et celui d'être soutenu qui se manifeste par l'importance du groupe de pairs. Celui-ci permet de distendre les relations familiales. Mais si des conflits existent, c'est parce que le jeune adolescent a repéré les injonctions sociales exigeant qu'il commence à explorer les possibilités qui s'offrent à lui en termes d'orientation scolaire, de valeurs éthiques et morales, de rôles sociaux.
- 4 Le milieu de l'adolescence (entre 15 et 17 ans) voit l'identité de genre s'affirmer, avec la conscience des rôles sociaux assignés à chaque sexe qui se traduit par la différenciation des groupes de jeunes. L'adolescent doit alors renégocier les rapports qu'il entretient avec ses images parentales intériorisées afin de réaliser ses premiers choix autonomes : scolaires, professionnels et amoureux. S'il ne fait pas ce travail, son identité risque – comme le modèle des statuts identitaires de Marcia (1966, 1978) l'a posé – de se disperser (« diffusion ») ou de se bloquer (« forclusion »), entravant son développement ultérieur.
- 5 La fin de l'adolescence se traduit par des premiers engagements importants (qui ne sont pas nécessairement définitifs). L'adolescent doit être capable de supporter la réduction de possibilités identitaires qui résulte de ces engagements, grâce à une plus grande conscience de ses intérêts, de ses besoins et de ses valeurs. Ce développement suppose également une perte : celle des cadres familiaux et scolaires structurants pour intégrer un monde du travail de plus en plus incertain et des attentes sociales de moins en moins normatives. Cela constitue un second processus de séparation/individuation que décrit Peter Blos en 1967 en se référant aux travaux de Margaret Mahler (1963) qui étudia le premier processus de séparation/individuation chez les jeunes enfants (à partir de 5 mois).
- 6 Certaines situations rendent plus complexe le développement identitaire. C'est le cas lorsque la personne est déracinée et privée de ses référents culturels (immigration), lorsque l'origine est recherchée après une adoption, lorsque de nombreux déménagements ont perturbé le sentiment de stabilité de l'entourage, lorsque le chômage met à mal les espoirs de carrière et le sentiment de capacité. Kroger examine ces modalités de la construction de l'identité dans le chapitre « Selected issues of adolescence ».
- 7 Le commencement de l'âge adulte montre que l'identité est un processus en perpétuel développement : les engagements, surtout amicaux et amoureux, exigent, pour être stables, que le jeune adulte supporte un plus haut degré d'intimité sans se sentir menacé par les conflits (stade de l'intimité *versus* isolement d'Erikson). Rien n'est définitif, surtout lorsque des événements viennent bouleverser les certitudes acquises (chômage, divorce, stérilité...). La personne revient alors à des phases d'exploration et de remaniement. Les choix du début de l'âge adulte doivent conduire à l'investissement générationnel, que ce soit dans une famille ou dans la transmission d'une expérience professionnelle, la création artistique, l'engagement social, culturel, etc. C'est à cette condition que l'adulte pourra surmonter « la crise du milieu de la vie » en trouvant un nouveau sens à son existence après le départ des enfants et la perspective de la retraite.

- 8 L'espérance de vie qui s'accroît offre de nouvelles perspectives aux personnes âgées, si elles sont suffisamment considérées par leur entourage. En effet, elles souffrent souvent des représentations désastreuses sur le vieillissement véhiculées par la société occidentale contemporaine qui affaiblissent leur estime d'elles-mêmes et par là, leur santé physique, alors que, dans la plupart des cas, leurs facultés mentales restent intactes et que leur bienveillance les rendent plus tolérantes et compréhensives. Sans le soutien de leur famille ou d'amis de leur âge, elles ne peuvent effectuer avec sérénité tout le travail d'intégration des événements de leur vie (phase d'intégration/désespérance d'Erikson), tisser la continuité biographique qui conduira au sentiment d'avoir pleinement accompli leur mission générationnelle que leurs descendants poursuivront après leur mort. Les recherches manquent sur cette dernière période : les représentations sociales de l'identité ne la considèrent en effet pas comme un développement, mais comme une stagnation, puis un déclin.
- 9 L'identité apparaît ainsi comme un processus jamais achevé, même si une personne doit parvenir à une perception subjective suffisamment ferme pour ne pas trop souffrir de l'isolement ou de dépendances diverses. Le développement identitaire ne peut être optimal que si certaines conditions sociales sont remplies et cela tout particulièrement pour les jeunes adultes. À défaut des repères stables que leur offrait le monde du travail dans son organisation antérieure, il peut s'agir de programmes pour ne pas quitter le système scolaire sans qualification, de l'opportunité d'un travail social volontaire ou des conseils en orientation plus développés. Le problème se pose dans des termes analogues pour les personnes âgées dont il faut prendre en compte le désir de finir leur vie dans la dignité en leur offrant les conditions nécessaires pour se maintenir dans la meilleure santé physique et mentale possible, chez elles, entourées de leurs proches.
- 10 Cet ouvrage propose une revue presque exhaustive de la question de l'identité, très utile au chercheur, avec des informations très structurées et présentées de manière vivante (résumés de chaque chapitre, témoignages) et cela dans une langue accessible. Il dresse le portrait d'une vie dans ses multiples aspects : psychologiques, biologiques, sociaux, à travers une multitude de références et surtout à travers plusieurs approches (psychosociale, historique, sociale, en stades de développement psychologique, psychanalytique, etc.), sans toutefois construire des modèles idéaux de développement qui serviraient de cadre à une normalité inaccessible.